

M. Alain Battisti  
Président de la Fédération Nationale  
de l'Aviation et de ses Métiers  
22, Avenue Franklin Delano  
Roosevelt  
75008 Paris

**Paris, le 18 mars 2022**

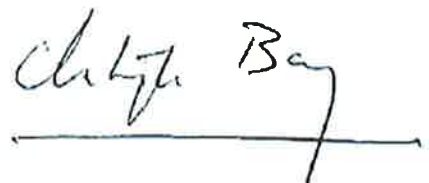
Monsieur le Président,

Votre questionnaire a retenu toute notre attention et je vous remercie d'avoir pris le temps de nous contacter.

Vous trouverez, ci-joint, les réponses de Mme Marine le Pen.

Veillez agréer, Monsieur le Président l'expression de mes salutations distinguées.

**Christophe Bay**



Proposition 1 :

Depuis quelques années, l'aéronautique et l'aviation sont désignés comme des boucs émissaires par certains groupes d'influence au mépris de toute rationalité.

L'urgence climatique et l'indépendance énergétique de la France imposent évidemment de sortir des énergies fossiles le plus vite possible. Chaque secteur, en particulier une activité d'excellence technologique comme l'aviation, doit prendre sa part mais cela ne dispense pas d'avoir un plan rationnel.

Comme vous le dites vous-même, le secteur ne représente que 2.5% de nos émissions, loin derrière les importations -plus de 50% de notre empreinte carbone, de l'industrie, du logement et du transport routier.

La priorité de la lutte contre le réchauffement climatique passe donc par bien d'autres secteurs à décarboner avant l'aviation. Par ailleurs, sacrifier notre secteur aéronautique sans que les autres nations nous suivent conduirait tout simplement à un désastre écologique, nos efforts étant immédiatement effacé par le manque de coopération de nos concurrents. Pour cette raison, j'ai toujours défendu la taxe carbone aux frontières de l'Europe. Je m'opposerai de toutes mes forces à la volonté de certains états comme l'Allemagne de tuer ce projet dans l'œuf.

Ainsi, est-il vraiment écologique d'envoyer à la casse des avions ? J'en doute.

Le secteur de l'aéronautique impose donc non pas de s'agiter ou de se flageller sans aucun résultat pour la planète mais à trouver d'urgence des solutions techniques comme les biocarburants, soit une véritable révolution technologique comme l'hydrogène.

A ce titre, moi qui étais la première dirigeante politique française à défendre l'hydrogène depuis les années 2000 contre les gouvernements successifs, je constate les projets et les progrès rapides d'Airbus et de ses partenaires industriels.

C'est d'autant plus vrai qu'on sait que tous les progrès faits par l'aéronautique peuvent ensuite bénéficier à bien d'autres secteurs. Pour cette raison, le secteur aéronautique sera l'un des principaux bénéficiaires du fonds souverain français que je souhaite mettre en place.

Pour que l'hydrogène soit un jour possible, encore faut-il le produire de manière durable. Je suis la seule candidate qui ait publiquement présenté un plan de production électrique permettant de produire de manière écologique, grâce au nucléaire, de l'hydrogène en quantité industrielle.

### Proposition 2 :

Présidente de la République, j'assurerai que le secteur de l'aviation française ait les réglementations les plus adéquates pour favoriser son développement et sa compétitivité. Ici comme ailleurs, je ferai un grand ménage dans les normes et les règlements inutiles.

L'Etat a régulièrement assuré le soutien financier du secteur aéronautique. En revanche, j'ai déjà souligné que je souhaitais soutenir plus particulièrement les secteurs économiques exposés à la concurrence mondiale, qu'il s'agisse de l'industrie, de l'agriculture ou du transport aérien.

### Proposition 3 :

L'industrialisation et la reconquête technologique sera la grande priorité économique de mon quinquennat.

Compte tenu de l'importance et de l'excellence du secteur aéronautique, vous bénéficierez bien sûr de l'ensemble des programmes de formation, de soutien et de modernisation nécessaires à la filière.

Pendant la crise du Covid, je me suis mobilisée avec les parlementaires du Rassemblement National pour soutenir les TPE et ETI de l'aéronautique qui rencontraient de grandes difficultés. Au-delà du soutien aux salariés et aux entreprises, il s'agit de préserver et développer pour l'avenir des savoir-faire d'excellence que le monde entier nous envie.

L'Etat sera aux côtés des professionnels pour anticiper au mieux les évolutions et les aider. Mais le plus grand service qu'on peut leur donner dans leur domaine, c'est une stratégie constante et stable pour éviter les interdictions surprises ou les changements radicaux au milieu d'un mandat.

### Proposition 4 :

La France est l'une des championnes mondiales du tourisme et doit reconquérir ses parts de marché après la pandémie.

Pour autant, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Elue Présidente, je ne ferai pas de la France un pays reclus sur lui-même mais une Nation qui compte dans le monde. Je soutiendrai donc la promotion de la destination France mais aussi notre tourisme domestique, en particulier vers nos joyaux ultramarins.

Le secteur aérien jouera bien sur tout son rôle dans cet objectif, en particulier pour acheminer les touristes internationaux qui, bien souvent, sont les plus rémunérateurs pour notre économie nationale. Cette clientèle exigeante a besoin de transports d'excellence que votre filière est à même de lui assurer.

Je soutiendrai naturellement toutes les politiques et les investissements qui facilitent l'arrivée, la sécurisation et le contrôle des touristes sur notre territoire, mais aussi l'amélioration constante des conditions d'accueil et les infrastructures de transport vers les villes desservies par aéroport, qui sont aujourd'hui très insatisfaisantes. Je souhaite donc faire des liaisons à Orly et Roissy une priorité national après des années de retard et d'incurie politique.